

394. Paris, Mercredi 3 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Guizot](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[384. Londres, Dimanche 31 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[385. Londres, Mardi 2 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[389. Londres, Samedi 6 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Que votre parole est puissante ! Et quand je pense qu'outre cette parole puissante, il y aura bientôt cette voix, ce regard, qui agissent sur moi si fortement, je me sens bien petite de me laisser aller à des moments de tristesse, de doutes, où vous me voyez si souvent. Je rentre et l'on me remet votre 384.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 466/162-163

Information générales

Langue Français

Cote 1084-1085, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

394. Paris Mercredi 3 de juin 1840

4h 1/2

Que votre parole est puissante ! Et quand je pense qu'outre cette parole puissante, Il y aura bientôt cette voix, ce regard, qui agissent sur moi si fortement, je me sens bien petite de me laisser aller jamais à des moments de tristesse, de doute, où vous me voyez si souvent. Je rentre et l'on me remet votre 384. Il y a vos inquiétudes. Ah ne les regrettiez pas, ne regrettiez pas de me les avoir exprimées. Elles m'ont fait tant de plaisir. Je me sens le cœur plus large, plus libre. Le retard de ma lettre vous avait donnée du chagrin, presque l'angoisse. Je suis si contente ! Voyez cet atroce égoïsme. Haïssez-moi bien, car je jouis vivement de vos peines quand c'est à moi qu'elles s'adressent. Nous nous sommes souvent dit que nous ne savions pas rendre tout ce qu'il y a dans notre âme. Jamais je n'ai tant senti l'insuffisance de mes paroles. Mais vous verrez quand vous m'entendrez ! De près, il me semble que je serai bien éloquente Jeudi le 4 de juin.

Voici le 385, et des volumes que j'aurais à répondre, que de choses à vous dire, bien tendres, des reproches, de la reconnaissance. Vous deviez me dire un mot sur le gros Monsieur tout de suite. vous me les dites à présent. Mon cœur allait au devant des paroles de 385. si je les avais trouvées plutôt vous m'auriez épargné quelques jours de peine. Vous avez raison. Il y a bien de la susceptibilité dans l'absence. On remarque tout, cela veut bien dire que nous nous aimons, mais pour cela même il faut que nous nous épargnions mutuellement tous les petites images, car il n'y a rien de petit quand on ne peut que se dire adieu tout de suite après. N'est-ce pas ? Ne faites rien pour Génie si vous y voyez le moindre inconvénient. Gardez-moi une place à dîner le 26. Cela vous plaît, et à moi aussi.

Mes matinées sont très coupées par mon fils et mille bêtises. J'ai à peine le temps d'écrire trois lignes de suite. J'ai dîné hier chez Rothschild à Boulogne. Nous avons beaucoup causé Thiers et moi. Il m'a dit beaucoup de choses qui méritent que je m'en souvienne. Il est très sage, très contenu. La guerre à la toute dernière extrémité, il la reculera plus que ne la reculerait tout autre ! Mais si un jour elle éclate s'il la faut absolument oh alors, par tous les moyens et ravoir ce que la nature indique. Il y a deux forts arguments. L'un pour l'autre contre la guerre. Contre, parce que personne ne la veut. Pour, parce qu'il y a 25 ans qu'on ne l'a faite. Sur l'Orient, sait-on bien, sait-on assez en Europe, que la France sur ce point

est in-fle-xible ? Prononçant comme cela et répétant. En Angleterre, il n'y a que Lord Palmerston qui soit de l'avis contraire à tout le monde. La session finit, dans 10 jours tout sera terminé. Odillon Barrot s'est conduit parfaitement. Sa lettre est excellente. On s'est tiré habilement du mauvais pas de la souscription. Les funérailles, qui sait ! Il est vrai que l'épreuve sera forte, car l'émotion sera dans tous les cœurs. Le million de Joseph ? Il na pas voulu me répondre du tout sur cela, il m'a dit simplement : " C'est un vieux fou. C'était une veille créance." Cela confirme sans expliquer ce qu'il veut faire. Je suppose que cela l'embarrasse.

La Prusse. La mort du Roi c'est là révolution. Je suis parfaitement de son avis et vous verrez. Au bout d'une bien longue conversation il me dit que si je ne vais pas en Angleterre, il me jure qu'il viendra deux fois par semaine causer avec moi.

There is a bribe ! I go to England.

Je vois que l'affaire Rémy est noyée par conséquent rien de grave ou d'immédiat. Il me semble que les rapports de Thiers avec le roi doivent être meilleurs, presque vous. Cela perce dans le paroles respectives. Il me semble que je vous ai tout rapporté. Ah encore, tous les deux lui et moi nous sommes pour une République aristocratique, franchement de tout notre cœur. Je vous assure que nous avons fort bien parlé sur cela, et je crois que vous aurez fait le troisième. Nous nous sommes bien promis de nous garder le secret. Ainsi gardez-le.

Je fais mes préparatifs, et j'ai mille embarras petits et grands, parce que vous savez que je n'ai personne pour me les épargner. Simon m'a dit ce matin qu'il a vu partir toute votre famille en très bonne santé. Il se plaint que la poste lui apporte maintenant les lettres plus tard que de coutume. Je vous en préviens, moi je me plains bien plus que lui. Je suis charmée de ce que vous me dites sur meeting du Slave trade. Vous faites bien de me dire toutes les petites vanités. Cela cela devient bien grand pour moi. de tous côtés j'entends parler de vous, parfaitement J'irez voir. Adieu Adieu, et jamais assez.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 394. Paris, Mercredi 3 juin 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/394>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 3 juin 1840

Heure4 heures et demie

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

394/ man. mercredi 3 juillet 1840

4 h 1/2

me volez parlez ab quipants !
et que d' y pour ce ntre cette
parole quipants, il y ^{bientôt} ~~aura~~
ulte voix, et regard, qui affirment
que moi si j'entendrai, j'aurai
une très petite déception, et
jamais à ce moment de triste,
de triste, on vous envoi ^à si
mauvais.

je veux être dans une telle note
384. il y a un important
à la regretter pas, au regretter
dans le avoir appris. elles
n'ont fait tant de plaisir ! je ne
peux pas leur planter, plus
tôt. bientôt à malster vous
avez dans le dragon, orgue,

6

l'anglais... je suis si content !¹⁸⁷
what are giorni ! haïku, moi
bien, tel que je suis vivement de ton
pays, que je t'envie fort, il
s'adapte. nous nous connaissons
tous deux, dit peu avant de mourir
par notre bon appétit, deux
vieux amis. Jamais je n'ai tant
senti l'inégalité de nos parts,
mais vous avez quand même
un caractère ! Depuis je me sens
peut-être moins éloigné.

jeudi le 4 de juin

Mercredi le 3 de juin, valence plusieurs
à répondre. je le ferai à M. H.
Mme, leur, B. répondre, et je
reconnaîtrai. M. Désiré me dit
que leur mère prochainement sera à Paris.
Mme m'a dit également, que leur
sœur aînée de leur mère a été

Il y a aussi bonnes pluies de
l'ordre de 1000 à 1500 mm par an
dans cette saison, et ça fait à la
sécurité des cultures. C'est
tout, cela n'est pas à la portée des
séismes, mais cela aidera à faire
que nous pourrions accueillir
tous les petits agriculteurs qui n'ont
pas de petit gazon ou en empêcher
les ados de faire des agres. Non
plus.

negative, but, as you will see, it does not
accord with the circumstances.

party were camped in Davis, 26.
etc. in. plott, the mor' respi.
was scattered. but they expect you
soon. pl. & locust bellies. for a while
a town & fort. but again the fort.
for this time they Butcher hill
of San Jose. and now hearing
about their loss. it is a sit

peuvent être plus répétant pour
jouer au domino. Il est tel rapport,
certain. La guerre à la table domino
est toutefois, il faut admettre, plus ou
moins évidente que celle qui a
un peu dépassé. Et la guerre a toujours
été ailleurs, sur tous les terrains, et
nous ne devons pas oublier les juges.

Il y a deux très arguments. L'un pour
l'autre entre la guerre. Cela, nous
nous le savons de la guerre. Nous, nous
poussons à 28 ans pour la l'affirmer.
Mais, l'autre, soit au moins, soit en effet
un peu plus pour la faire dire, nous
nous sommes rendu à l'admission
de l'inélargissable. Prononçant certaines
villes à répartir. La question n'est
pas au bout. Il peut venir d'autre part
à tout le moins.

La guerre finit dans 10 jours tout
au moins. Mais, 15 au plus, et
nous devons être

394/par

plus sol
d'quau
paroles
elle va
sur un
nous br
jouera
di tout
laquelle
je veux
384. n
en la re
dans le
n'oubl
nous le
libre.
avait d

rendre parfaitement, sa tête est
courbée, ses épaules habilement
élevées, sans la moindre
légèreté, et l'œil, l'œil
qui l'exprime sera tout ce qu'il y a
de bon dans la femme.

Le meilleur à jeter ? il va sans
dire au second. En tout cas cela
n'aurait rien d'autre d'autre que
bon. C'était une veille en vain. Les
autres ont toutes leurs expériences et
sont parfait. Je suppose que celles
de l'autre sont les meilleures.

La partie de la mort qui suit la
respiration, j'aurai parfaitement
d'après ce que mon père me

raconté d'une fois. D'après l'avis
d'un docteur que j'ai rencontré par hasard
aujourd'hui, il faut faire, je crois, quelque
chose pour prévenir l'asphyxie.

now. There is a bike! 2/0
to be used.

in my affair. Recently when
convinced you'd agree on
Sicilian.

Una notable diferencia se registra a
esta edad en el desarrollo de ciertas
páginas (p. ej. la serie de las
varias reediciones).

et une nouvelle, sur 4'000, au tout
raporté. 25,000,000 francs de
droit qui devront servir bientôt
pour un véritable aristocratie
français et tout voter dans
les élections, pour deux, trois, peut-être
quatre ou cinq, élections, et
avoir fait le triplex - sans
une million de francs de dépenses
tarder le moins. C'est à dire, en
bref.

je fais un peu de ~~peinture~~ objets
mille et un brins, petite chymie,
parfums et baumes, peu je n'a
personne pour faire les Elixires.
Si vous n'avez pas de temps pour moi
n'importe tout de même j'aurai le
trop peu de temps. il ne plaira pas
que la poste me appelle maintenant
la veille, alors tard pour rester
à Paris au voyage. mais je ne
veux pas que ça passe.

je suis vraiment dans une situation
d'être dans le ventre de l'humanité.
Où faire peu de mal à ce qui est
le plus dans l'ordre, ces tâches évidemment
sont grandement éloignées. à tout
cas j'aurai peu de temps pour moi, pas
assez pour écrire, pour écrire
à mes amis, amis et amis amis amis.

